



Entre les deux, leur cœur balance : les Razorbacks de Charleville-Mézières – une vingtaine de licenciés – pratiquent alternativement le baseball et le softball.

L'héritage des Yankees

Sur le point d'accéder au championnat national de baseball dans les années 1990, les Razorbacks de Charleville survivent grâce à une poignée d'irréductibles.

A plus de 6 000 kilomètres des Etats-Unis, une poignée d'héritiers des Yankees est imprégnée de la culture sportive américaine depuis plus de deux décennies.

Les Razorbacks (comprenez sangliers) de Charleville-Mézières ont en effet été fondés en 1987 à l'initiative de Pascal et Alain Fricot, deux frères passionnés de baseball (*lire les règles à la page suivante*).

Aux portes du championnat de France

« Quelques amateurs qui pratiquaient en loisir ont décidé de créer un club afin de développer cette discipline dans les Ardennes, confie le président Eric Godfrin. L'intérêt de jouer à un sport totalement nouveau a prédominé. C'était le temps où les sports américains étaient en vogue. »

A la même époque, les Crackheads implantent le football américain dans le chef-lieu. Dès la mise en place d'un championnat régional en 1988, les Razorbacks terminent dauphins de

Beine-Nauroy. Ils seront sacrés dès la saison suivante. Au milieu des années 1990, l'essor est tel que le BC Charleville-Mézières compte trois équipes (jeunes, seniors, mixte).

Après plusieurs titres régionaux, la formation ardennaise dispute ainsi les barrages d'accès à l'élite nationale. Mais faute de moyens humains et financiers suffisants, elle végète à son niveau, abandonnant progressivement la compétition.

Aujourd'hui, les Razorbacks comptent une vingtaine de licenciés, qui pratiquent alternativement le baseball et le softball (*lire les règles à la page suivante*), un dérivé ayant la particularité d'opposer des équipes mixtes.

L'exemple de Charline Gartner

Une poignée d'irréductibles puisque les deux sports ont été officiellement exclus du programme olympique à compter de Londres-2012. Avec l'arrivée de quelques féminines, dont quatre (Charlotte Graftieaux, Fanny Degreuve, Camille Vaillant,

Doriane Accadblet) ont été retenues avec la sélection de Champagne-Ardenne lors du récent tournoi de Dijon, les Sangliers s'orientent désormais plus spécifiquement sur le softball, car ils ne comptent plus l'effectif minimal pour s'engager dans le championnat régional de baseball relancé la saison dernière.

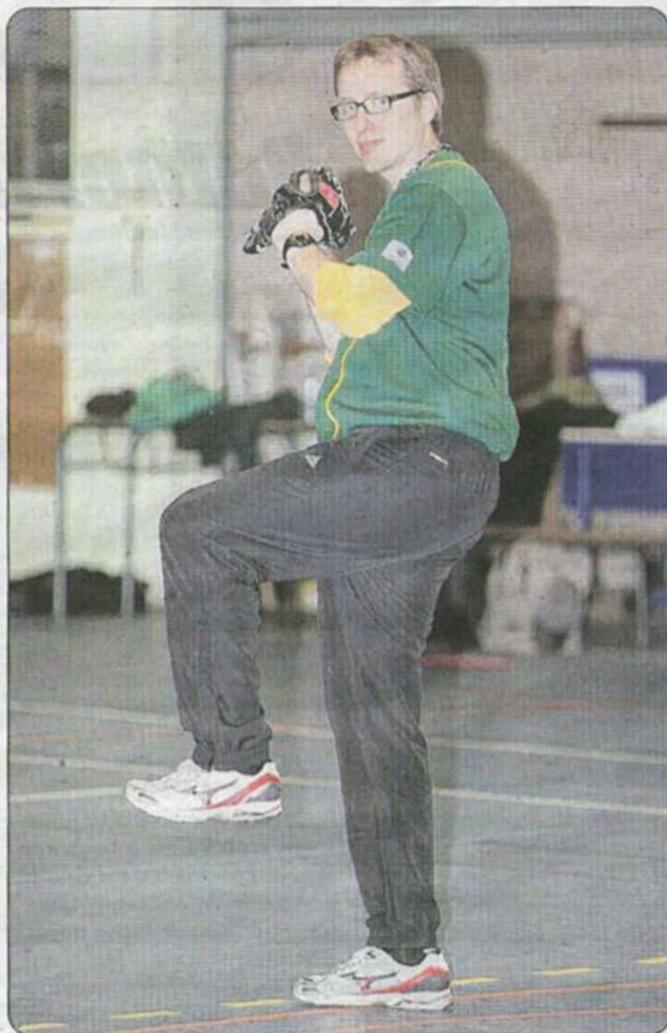
« Nous effectuons deux à trois déplacements par an, explique Nicolas Risse, entraîneur principal depuis deux saisons. Le reste du temps, nous nous entraînons à La Warena, ainsi qu'aux gymnases des Capucines ou de l'Europe pendant l'hiver. »

Recensée sur la liste des athlètes de haut niveau, Charline Gartner (23 ans) est la fierté du club carolomacérien. Seule joueuse à pratiquer le baseball dans le département à ses débuts, elle est repérée par l'entraîneur de l'équipe de France Ghislaine Ethier avant de disputer le championnat d'Europe cadettes à Collecchio (Italie).

Après avoir intégré le Pôle France à Saint-Raphaël en 2002, l'internationale tricolore évolue au Cavigal de Nice.

Avec l'emblème des Razorbacks gravé dans le cœur.

Cédric GOURE



Les mordus de softball et de baseball s'entraînent à La Warena et aux gymnases des Capucines ou de l'Europe pendant l'hiver.

Photos : Karen KUBENA